

Connaître et se reconnaître, partager

Louise Mercier

Numéro 92, printemps 2002

L'héritage amérindien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16098ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Mercier, L. (2002). Connaître et se reconnaître, partager. *Continuité*, (92), 3–3.

CONTINUITÉ

Le magazine **Continuité** est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982 par le Conseil des monuments et sites du Québec, **Continuité** bénéficie de l'appui du CMSQ, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du Bureau des arts et de la culture de la Ville de Québec. **Continuité** reçoit une aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour ses dépenses d'envoi postal.

Continuité est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans *Point de Repère*, l'*Index des périodiques canadiens* et *Hiscabeq*.

Abonnement (4 numéros par année)

27,60 \$ / 1 an • 50,61 \$ / 2 ans

Conseil d'administration : France Gagnon Pratte (présidente), Jean Belisle (vice-président), Claude Dubé, Danièle Lavoie et Charles DeBlois Martin

Comité de rédaction : Claude Dubé, France Gagnon Pratte, Patrice Groulx, Denys Marchand, Louise Mercier, Pierre Ramet et François Varin

Directrice et rédactrice en chef : Louise Mercier

Adjoint à la rédaction : Réal D'Amours

Collaborateurs : Paul Labrecque et Denyse Légaré

Révisure et correctrice d'épreuves :
Catherine Dubé

Graphiste : Lydie Colaye

Promotion et publicité : Renée Girard

Service des abonnements : Lucienne Roy

Comptabilité : François Labbé

Photogravure et quadrichromie : Transcontinental

Impression : Imprimerie J.B. Deschamps

Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPI

Correspondance :

ÉDITIONS CONTINUITÉ INC.
82, Grande Allée Ouest, Québec
(Québec) Canada G1R 2G6
Téléphone : (418) 647-4525
Télécopieur : (418) 647-6483
Courriel : continuite@megaquebec.net
<http://www.cmsq.qc.ca>

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de **Continuité**

Envoi de publication, enregistrement n° 09924

Port payé à Québec

Date de parution : Mars 2002

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

CONNAÎTRE, SE RECONNAÎTRE, PARTAGER

Le patrimoine amérindien est devenu au cours des dernières décennies un enjeu de taille pour l'identité et la pérennité des Premières Nations. Les populations ne ménagent pas les efforts pour le connaître, le partager et en faire un levier de développement.

Ce patrimoine s'appuie d'abord sur la langue. Si Nicole O'Bomsawin du Musée d'Odanak se désole du fait que la nation abénakise utilise très peu sa propre langue, d'autres peuples, à cause de différents facteurs, dont l'isolement géographique, ont réussi à conserver une langue vigoureuse et à l'enseigner aux jeunes générations.

Le patrimoine des nations amérindiennes, c'est aussi la transmission de la mémoire collective par les aînés. Connaître, se reconnaître, partager, créer des liens et des ouvertures permet à long terme d'élargir les horizons et de préparer un avenir aux jeunes qui, trop souvent, se butent à des problèmes sociaux dévastateurs. Les savoirs et les savoir-faire, sur lesquels se fondent les identités amérindiennes, ne peuvent survivre que par les plus vieux qui ont vécu la vie des ancêtres. Tous les efforts pour éviter que ne se perdent ces connaissances méritent d'être soulignés et encouragés. Nommer le pays devient aussi un moyen au service de la suite du monde, car la toponymie est un héritage riche d'enseignements pour les nations amérindiennes et une contribution significative au patrimoine de toute la collectivité québécoise.

Les recherches, les expertises et les collections constituées au fil des siècles doivent également contribuer à vivifier le patrimoine amérindien. Cette préoccupation anime de plus en plus les autochtones comme les non-autochtones. À preuve, les partenariats récemment établis pour consacrer des lieux aux cultures amérindiennes et mettre en valeur le patrimoine autochtone détenu par les musées québécois.

Pour faire obstacle aux préjugés, le meilleur bouclier reste la curiosité. Celle qui nous permet d'approvoiser pour mieux connaître. C'est cet état d'esprit qui doit présider à notre redécouverte de l'héritage amérindien. Plutôt que de laisser le lecteur sur son appétit en survolant le sujet, *Continuité* a pris le parti de traiter du patrimoine inuit dans un dossier futur.

houni & quei